

La merveilleuse histoire d'un paysan et de ses sept ânes

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **5 (1977)**

Heft 1

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-237735>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La merveilleuse histoire d'un paysan et de ses sept ânes

UN paysan, qui devait se rendre à la ville pour y vendre ses légumes, chargea les sept ânes qu'il possédait et se mit en route. Il se rendit sur la place du marché, déchargea ses bourricauds, étala sa marchandise, et attendit les acheteurs.

Quand il eut tout vendu, il se remit en route, poussant devant lui ses sept ânes.

Comme il était très las, et que la route était longue, il se mit sur le dos de l'un d'eux, et continua à surveiller les autres bêtes, qui marchaient devant lui.

Tout en pensant aux bonnes affaires qu'il avait faites, il lui vint à l'idée de compter les ânes qui trottaient sur la route.

Il en compta six, oubliant de compter celui sur lequel il était juché.

Croyant s'être trompé, il recommença son calcul : « Un, deux, trois, quatre, cinq, six... », désignant du doigt chacun des ânes, un à un, de peur de se tromper. Voyant qu'il arrivait au même résultat, il en fut fort peiné...

Arrivé chez lui, sans prendre le temps de descendre de sa monture, il poussa dans l'écurie les six ânes restants et se hâta de retourner à la ville.

Tout le long de la route (et la route était longue !) il demanda aux gens qu'il croisait :

— N'avez-vous pas vu mon âne ? J'en ai perdu un, en revenant de la foire, et je ne sais pas comment diable il a bien pu m'échapper, puisqu'ils marchaient tous devant moi !

Mais personne n'avait vu son âne...

Arrivé à la ville, il eut beau interroger chacun ; la réponse, partout, fut la même : on n'avait pas vu son âne. Tout découragé, il retourna chez lui. Mais au lieu de suivre la grand'route, il parcourut les forêts et les champs, traversa des prés et des villages, cherchant partout... et ne trouvant rien.

Ce n'est que bien tard dans la nuit qu'il arriva chez lui. Sa femme, qui s'était inquiétée de sa longue absence, fut heureuse de le voir enfin de retour.

— Que t'est-il donc arrivé ? lui demanda-t-elle ?

— Imagine-toi que j'ai perdu un âne en revenant de la foire. Et je ne sais pas comment diable il a bien pu m'échapper, puisqu'ils marchaient tous devant moi !

En disant ces mots, il descendit de sa monture.

Mais — s'écria sa femme — le voilà, ton âne, puisque les six autres sont à l'écurie !

Le paysan n'en crut pas ses yeux. Il regarda la bête, l'examina longuement, puis partit d'un immense éclat de rire !

Il nous semble qu'il y avait plutôt un âne de plus qu'un de moins...

